

Cet article de la revue **Fourrages**,
est édité par l'Association Française pour la Production Fourragère

Pour toute recherche dans la base de données
et pour vous abonner :

www.afpf-asso.org

Le programme “Leite de Vacas Felizes” aux Açores : un levier du bien-être des vaches au pâturage

E. Vasconcelos

En réponse aux attentes des consommateurs, plusieurs groupes laitiers ont démarré des initiatives garantissant une place importante pour le pâturage. C'est le cas du programme “Leite de Vacas Felizes” du groupe BEL au Portugal.

RÉSUMÉ

Le cahier des charges du programme “Leite de Vacas Felizes” comporte 5 axes ici détaillés : pâturage, bien-être animal, production durable, qualité et sécurité alimentaire, efficacité technico-économique. Les élevages des Açores pratiquaient traditionnellement le pâturage, bien adapté au contexte pédoclimatique. En collaborant avec des structures appropriées, le groupe Bel encourage et propose l'amélioration des pratiques des agriculteurs. En offrant aux éleveurs un meilleur prix du lait, ce programme les incite à investir, à améliorer leur gestion du pâturage, la durabilité de l'exploitation, le bien-être des animaux.

SUMMARY

The Milk from Happy Cows (Leite de Vacas Felizes) programme in the Azores: promoting grazing and improving cow welfare

To meet consumer expectations, the Bel Group has launched a programme in the Azores, Milk from Happy Cows (Leite de Vacas Felizes), which particularly promotes grazing. Within this programme, production standards are rooted in five pillars: grazing; animal welfare; sustainable production; food quality and security; and technological and economic efficiency. In the Azores, grazing is a part of traditional farming practices and is well suited to pedoclimatic conditions. Via collaborations with relevant organisations, the Bel Group is promoting and proposing improvements to farming practices. In this programme, farmers receive a better price for their milk and are thus encouraged to invest more in their farms, better manage their grasslands, adopt more sustainable farming practices, and improve animal welfare.

1. Le programme “Leite de Vacas Felizes”

En janvier 2015, le Groupe bel a lancé aux Açores et au Portugal le programme “Leite de Vacas Felizes” (“Lait de Vaches Heureuses”), en partenariat avec des agriculteurs. Ce programme vise à développer les meilleures pratiques en matière de production laitière et de tirer parti des conditions naturelles des Açores pour produire du lait de pâturage toute l'année. Il s'agit de développer un lait de qualité supérieure, ce qui signifie avoir un lait de haute qualité nutritive (teneurs élevées en acides gras, en oméga-3, en vitamines A et E et ratio oméga-3/oméga-6 réduit), tout en se préoccupant du bien-être des animaux, de l'impact environnemental et de la sécurité alimentaire.

La Fédération internationale de laiterie (FAO et IDF, 2012) et plusieurs grands groupes laitiers (ARLA FOODS par exemple : ARLA FOODS, 2019) ont effectué des études techniques sur les pratiques les plus appropriées pour assurer la nutrition animale, l'hygiène du lait, la santé des animaux, le bien-être animal et la préservation de l'environnement.

Ainsi, BEL a élaboré pour les Açores un cahier des charges (FROMAGERIES BEL PORTUGAL, 2019) que l'agriculteur doit remplir, concernant la qualité du lait, l'expertise externe, les conditions de traite et la salle de traite, la conservation de l'ensilage, l'aire d'alimentation et l'accès à l'exploitation agricole, pour sécuriser la qualité du lait et améliorer les conditions de travail des agriculteurs.

L'agriculteur doit respecter les 5 piliers du programme “Leite de Vacas Felizes” : pâturage, bien-être animal,

AUTEUR

Bel, Estrada Regional Ribeira Grande ; Ribeira Grande - Açores (Portugal) ; evasconcelos@goupe-bel.com

MOTS CLÉS : Agriculture durable, bien-être animal, bovin, environnement, pâturage, Portugal, prairie, production laitière, qualité des produits, qualité du lait, système herbager.

KEY-WORDS : Animal welfare, cattle, environment, grass-based system, grassland, grazing, milk production, milk quality, Portugal, product quality, sustainable agriculture.

RÉFÉRENCE DE L'ARTICLE : Vasconcelos E. (2019) : “Le programme “Leite de Vacas Felizes” aux Açores : un levier du bien-être des vaches au pâturage”, *Fourrages*, 239, 247-251.

production durable, qualité, sécurité alimentaire et efficacité. Un audit est réalisé tous les deux ans par SGS, une société d'audit internationale, et deux fois par an, une enquête est réalisée par les employés de BEL.

Pour chacun des piliers, BEL a noué un partenariat avec des spécialistes pour stimuler l'amélioration continue du programme et fournir le meilleur lait en réponse à l'évolution de la demande des consommateurs.

■ Le pâturage

Le pâturage est l'habitat naturel des vaches où elles peuvent exprimer au mieux leur comportement naturel (photo 1).

Les vaches doivent être au pâturage toute l'année (sauf lorsque la météo ne le permet pas ou pendant la nuit) ; elles rentrent seulement pour être traitées et consommer en complément de l'ensilage et des aliments concentrés.

Chaque jour, il est indispensable que de l'herbe fraîche soit présente dans l'alimentation des vaches, car c'est le moyen naturel d'améliorer la qualité nutritionnelle du lait et de fournir aux consommateurs le meilleur lait possible.

Pour ce pilier, un projet a été mis en place avec d'autres parties prenantes pour améliorer la qualité nutritionnelle des pâturages, en introduisant des trèfles et d'autres espèces plus résistantes au stress hydrique et à l'altitude ; cela permettra également d'accroître la production de protéines locales.

Les principaux points de contrôle inclus dans le contrat avec les agriculteurs et objets de l'audit :

- de l'herbe fraîche dans l'alimentation quotidienne ;
- de l'eau disponible dans des abreuvoirs propres ;
- le contrôle régulier de la qualité de l'eau ;
- le contrôle des intervalles de sécurité pour les produits phytopharmaceutiques ;
- la bonne gestion des pâturages.

■ Le bien-être animal

Le bien-être des animaux est un moyen de promouvoir un meilleur lait, une production plus efficace et de répondre aux préoccupations grandissantes des consommateurs.

L'agriculteur doit transmettre le protocole sur le bien-être des animaux, élaboré avec l'Université vétérinaire de Lisbonne, qui repose sur l'observation des signes de comportement et de maladie de l'animal et sur les dangers potentiels que les infrastructures présentent pour les animaux. Il doit également suivre l'état corporel des vaches ainsi que la nourriture et l'eau nécessaires pour répondre aux besoins physiologiques quotidiens des animaux.

Les principaux points de contrôle inclus dans le contrat avec les agriculteurs et objets de l'audit :

- le nombre d'abreuvoirs doit permettre un accès facile à toutes les vaches ;
- la surface de l'aire d'alimentation doit être proportionnée au nombre d'animaux ;
- l'aire d'alimentation doit être suffisamment ventilée pour permettre à l'air frais d'entrer ;
- des installations conçues pour éviter aux animaux de se blesser ;
- un plan de santé pour tous les animaux ;
- les veaux doivent être élevés en groupe à l'âge d'un mois ;
- les génisses doivent être mises au pâturage à l'âge de 6 mois.

■ Une production durable

L'agriculteur doit respecter l'environnement et préserver les ressources naturelles afin de garantir la production de lait et sa qualité pour les générations futures. Il est donc nécessaire d'une part de gérer les effluents et les déchets (plastique, phytopharmaceutiques et médicaments) sur la ferme et, d'autre part, d'être conscient de l'efficacité énergétique de la structure ; la ferme doit donc disposer de suffisamment d'espace pour stocker le fumier, séparer les déchets tels que le plastique et utiliser les bons canaux pour déposer les produits phytopharmaceutiques et les médicaments usés ou périmés.

L'Institut Agraire de Lisbonne a entamé avec Bel un travail visant à réduire l'empreinte carbone et à développer les meilleures pratiques pour réduire l'impact environnemental, en collaboration avec Terraprima, une entreprise portugaise spécialisée dans le développement durable.

Les principaux points de contrôle inclus dans le contrat avec les agriculteurs et objets de l'audit :

- l'alimentation conservée ne doit pas côtoyer une source de contamination potentielle ;
- le plan de gestion des effluents ;
- le contrôle régulier des fuites ;
- l'utilisation du système VALORFIT pour gérer les produits utilisés pour le désherbage ;



PHOTO 1 : Vaches au pâturage aux Açores.

PHOTO 1 : Cows grazing in the Azores.

- la séparation des déchets ;
- l'élimination correcte des médicaments.

■ La qualité et la sécurité alimentaire

Pour ce pilier, l'agriculteur doit se conformer à :

- une eau et une nourriture de bonne qualité et avec une traçabilité assurée ;
- des plans de nettoyage avec utilisation de produits de nettoyage appropriés ;
- des infrastructures en matériaux imperméables et faciles à nettoyer ;
- une maintenance régulière et préventive des équipements ;
- des contrôles parasitaires ;
- des critères de qualité du lait plus contraignants que la législation, notamment pour la teneur en cellules somatiques (250 000/ml en moyenne mensuelle), en bactéries (25 000/ml en moyenne mensuelle) et pour les aflatoxines ($< 0,025 \mu\text{g}/\text{kg}$).

Un travail avec l'Université de Minho est en cours pour suivre la valeur nutritionnelle du lait et déterminer les moyens de l'améliorer.

Les principaux points de contrôle inclus dans le contrat avec les agriculteurs et objets de l'audit :

- une qualité du lait plus exigeante que la législation ;
- le lavage des pieds à l'entrée de la salle de traite et un bain de pieds à la sortie ;
- la présence d'un conteneur pour recevoir le lait d'animaux malades et/ou traités ;
- une salle de traite organisée et qui ne doit pas contenir de produits sans lien avec le tank à lait ni interdits aux animaux ;
- la seule utilisation de produits approuvés ou adaptés à l'industrie alimentaire ;
- des plans d'hygiène pour les installations et l'équipement ;
- des mangeoires exemptes d'accumulation ;
- la planification et l'enregistrement des moyens de contrôle des rongeurs et insectes nuisibles.

■ L'efficacité

Dans tout ce que nous faisons, nous devons être aussi efficaces que possible. Tous les piliers du programme recherchent l'optimisation de la production, par exemple par la réduction du gaspillage alimentaire, des traitements concernant la santé animale, par une meilleure efficacité énergétique et le recours à une expertise externe.

Les principaux points de contrôle inclus dans le contrat avec les agriculteurs et objets de l'audit :

- le tank a un programme annuel de maintenance et de prévention des pannes ;
- le nettoyage régulier des ailettes du condenseur ;

	Exploitations certifiées	Autres exploitations du programme
Nombre d'exploitations	37	308
Part de la production de lait	24 %	76 %

TABLEAU 1 : Le programme "Leite de Vacas Felizes" aux Açores.

TABLE 1 : *Participation in the Milk from Happy Cows (Leite de Vacas Felizes) programme in the Azores.*

- dans la laiterie, présence d'une ventilation pour évacuer l'air chaud à l'extérieur ;

- des services externes obligatoires tels que les contrôles laitier et génétique.

BEL vise ainsi à assurer la durabilité économique des exploitations.

Lors de l'audit réalisé par SGS, les agriculteurs qui respectent 90 % des meilleures pratiques et 100 % des exigences obtiennent une certification (tableau 1) leur permettant de bénéficier d'un prix du lait supérieur de 10 % et d'accéder à des financements d'investissement.

2. Le programme "Leite de Vacas Felizes" : un levier pour le pâturage

Aux Açores, actuellement, 81 % de la surface totale agricole et 88 % de la SAU (Surface Agricole Utile) sont occupés par des prairies permanentes ou temporaires de durée moyenne (SERVIÇO REGIONAL DE ESTATISTICA, 2009). Les prairies permanentes ont généralement plus de 20 ans et des prairies temporaires sont semées régulièrement et/ou maintenues pendant plusieurs années jusqu'à ce que le producteur les considère comme trop dégradées ou improductives et décident de les renouveler. Les prairies semées sont généralement intégrées dans une rotation avec du maïs pour l'ensilage.

La plupart des prairies permanentes se trouvent dans les zones de moyenne et haute altitude des Açores (figure 1)

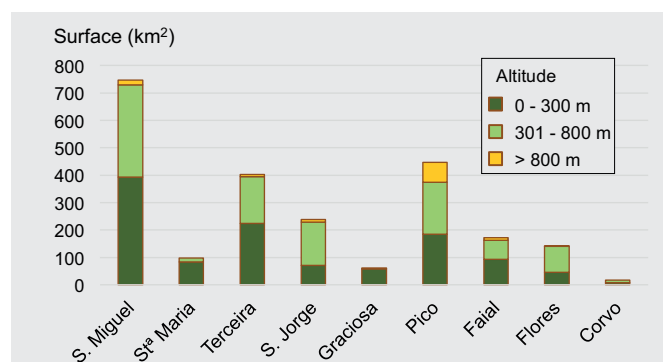


FIGURE 1 : Répartition de la surface des principales îles des Açores, selon l'altitude.

FIGURE 1 : *Land surfaces found at different elevations in the Azores.*

et les prairies temporaires sont localisées à basse altitude, où le maïs destiné à l'ensilage est plus fréquemment cultivé.

Les conditions climatiques de chaque zone d'altitude ont une influence sur le rendement fourrager. La zone d'altitude moyenne est la plus appropriée pour le pâturage toute l'année car le déficit en eau est rare et les températures ne limitent pas la croissance des plantes.

De façon générale, les animaux pâturent de vastes prairies tout au long de la saison. Les parcelles existantes, de dimensions variables, sont souvent délimitées par la végétation (arbres ou autres) et/ou parfois par des murs en pierre. Concrètement, pour les agriculteurs du programme "Leite de Vacas Felizes", l'accès aux pâturages est contrôlé par la présence de clôtures électriques et une nouvelle surface est allouée chaque jour au troupeau, conformément au cahier des charges.

Avec l'augmentation de la taille des troupeaux, le fermier a tendance à maintenir les vaches en stabulation pour faciliter la gestion du troupeau et améliorer la productivité des surfaces en utilisant une race de vaches à haute potentiel laitier, mais cela va à l'encontre du système traditionnel de production du lait aux Açores et des attentes des consommateurs.

Dans les pâturages, les vaches peuvent exprimer leur comportement naturel et produire un lait plus nutritif, plus riche en acides gras, en oméga-3 et avec un meilleur rapport oméga-3/oméga-6, en plus de certaines vitamines (A et E) et de calcium.

De plus, en système herbager, le coût de production est plus bas, ce qui encourage la production et l'utilisation d'herbe au détriment d'autres ressources alimentaires achetées à l'extérieur.

Le programme "Leite de Vacas Felizes" oblige les agriculteurs à conserver le mode de production traditionnel du lait aux Açores en leur offrant un meilleur prix pour le lait, ce qui les incite à investir davantage pour, à l'avenir, réduire des intrants et améliorer la durabilité de leur ferme. Parce que le pâturage est au cœur du programme "Leite de Vacas Felizes", on accordera progressivement plus d'importance à la qualité nutritionnelle du lait, ce qui permettra à l'agriculteur de valoriser son produit.

3. Le programme "Leite de Vacas Felizes" : un levier pour le bien-être animal

Il ne fait aucun doute que les consommateurs de produits laitiers sont favorables au lait de pâturage : pour eux, le pâturage des vaches est associé à la qualité et à la naturalité du produit et au bien-être des animaux (photo 2). Certaines de ces corrélations ont une dimension émotionnelle importante et leur véracité doit être confirmée, mais d'autres ont déjà été validées par la science (ELLIS *et al.*, 2007).

Il est donc très important que l'évaluation de l'impact de l'environnement ou de la gestion sur le bien-être soit

étayée par des travaux le plus rigoureux et objectifs possibles. Nous devons "interroger" les vaches (et ne pas présumer selon nos propres idées) et étudier comment les vaches perçoivent leurs conditions de vie : à partir de leur état corporel, des lésions, de l'écoulement vulvaire, de la queue brisée, de l'asymétrie du pis, de l'hyperkératose des trayons, de la distance de fuite, etc.

Tout d'abord les faits : les vaches laitières sont des ruminants, avec un estomac adapté aux aliments riches en fibres ; ce sont des animaux grégaires ayant une organisation sociale relativement complexe ; leur structure anatomique est appropriée pour marcher sur un sol meuble et manger la tête basse ; elles ont besoin de se coucher confortablement plusieurs heures par jour pour ruminer. D'autre part, les vaches laitières modernes ont des besoins nutritionnels accrus et souffrent beaucoup de l'exposition aux conditions climatiques extrêmes, notamment la chaleur humide.

La science apporte déjà des éléments sur le bien-être des vaches laitières au pâturage avec l'immense apport des études préalables pour ces trois domaines : l'impact sur la santé, le comportement et la physiologie. En résumant (LEGRAND *et al.*, 2009) :

- Pour la santé, nous savons que, au pâturage, les vaches ont une prévalence plus faible de maladies des ongles et donc de boiteries, d'inflammations des zones articulaires, de blessures, de mammites, d'infections utérines et de mortalité. Et elles ont généralement une plus grande longévité.

- Pour ce qui concerne la possibilité d'exprimer le comportement naturel de l'espèce (considéré comme l'une des 5 libertés qui définissent le bien-être animal), le pâturage permet aux animaux de se nourrir, de se coucher et de se lever de manière plus naturelle. La période de couchage peut être plus courte, car parfois l'animal doit continuer à pâturer. Cependant, le pâturage semble favoriser le confort des animaux qui ont plus de temps pour ruminer en position couchée (KROHN et MUNKSGAARD, 1993).



PHOTO 2 : Le pâturage aux Açores, facteur de bien-être.

PHOTO 2 : Grazing in the Azores, a tool for improving animal welfare.

De plus, en ce qui concerne le comportement, les vaches au pâturage présentent des taux d'agressivité plus faibles et davantage de comportements d'affiliation. Mais, en cas de forte exposition à la chaleur, aux vents et aux insectes, le comportement des vaches laitières peut être affecté de façon défavorable. Dans de tels cas, si des mesures de protection ne sont pas prises, le niveau de bien-être des vaches peut être très bas, et il est indispensable de leur fournir des abris au pâturage.

- Enfin, sur le plan physiologique, certaines inquiétudes se posent, notamment chez les vaches sélectionnées pour des productions élevées. En fait, si ces vaches sont alimentées exclusivement par le pâturage, leurs besoins en énergie peuvent être complètement satisfaits, mais leur condition physique peut être affaiblie et des maladies telles que la cétose et de faibles niveaux de fertilité peuvent apparaître. Les solutions consistent à rechercher des animaux de potentiel laitier inférieur, mais souvent avec un lait plus riche, à améliorer les pâturages ou à compléter avec du concentré les animaux qui présentent un risque.

Certaines expérimentations (LEGRAND *et al.*, 2009) ont tenté d'interroger directement les vaches sur l'environnement ou les conditions qu'elles préfèrent. Ces tests, réalisés avec différents groupes de vaches, donnent simultanément accès au pâturage et à la stabulation. Avec quelques variations mineures, presque toutes les études montrent que les vaches préfèrent être au pâturage, surtout la nuit. Il existe quelques exceptions où les animaux préfèrent la stabulation intensive, par exemple par mauvais temps ou dans le cas de vaches à forte production, qui ne peuvent probablement pas satisfaire leurs besoins énergétiques avec seulement de l'herbe.

Globalement, le pâturage semble donc favoriser la santé et le comportement naturel des vaches laitières.

*Intervention présentée aux Journées de l'A.F.P.F.,
«Quels bénéfices de l'élevage à l'herbe pour l'éleveur, l'animal,
le consommateur et le territoire ?»,
les 12 et 13 mars 2019*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARLA FOODS (2019) : *Sustainable Dairy Farming*, <https://www.arla.com/company/sustainable-dairy-farming/>
- ELLIS K.A., INNOCENT G.T., MIHM M., CRIPPS P., MCLEAN W.G., HOWRD C.V., GROVE-WHITE D. (2007) : "Dairy cow cleanliness and milk quality on organic and conventional farms in the UK", *J. Dairy Research*, 74, 302-310.
- FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations), IDF (International Dairy Federation) (2012) : *Guide to Good Farming Practices*, FAO Rome
- FROMAGERIES BEL PORTUGAL : *Manual de Boas Praticas e Requisitos*
- KROHN C.C., MUNKSGAARD L. (1993) : "Behavior of dairy cows kept on extensive (loose housing/pasture) or intensive (tie stall) environments. II. Lying and lying down behaviour", *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 37, 1-16.
- LEGRAND A.L., VON KEYSERLINGK M.A.G., WEARY D.M. (2009) : "Preference and usage of pasture versus free-stall housing by lactating dairy cattle", *J. Dairy Science*, 92, 3651-3658.
- SERVIÇO REGIONAL DE ESTATÍSTICA (2009) : *Estatísticas por área, Agricultura, Pecuária e Pescas*.

